

# Lausanne et région

## Logement



Une image de synthèse du projet «Clairières» du bureau MPH Architectes, destiné aux étudiants de l'EHL. DR

# Des toits pour étudiants au nord de Lausanne

## Les contours des nouveaux logements destinés à l'Ecole hôtelière se précisent

Jérôme Ducret

Cette fois, après plusieurs années pendant lesquelles l'effort a porté sur le centre et l'Ouest lausannois, c'est au nord de Lausanne que l'on va construire des chambres pour étudiants. Ce n'est que justice, puisque c'est dans ce secteur que se love l'EHL, autrement dit l'Ecole hôtelière de Lausanne, de renommée mondiale, dont les effectifs n'ont cessé de croître ces quinze dernières années. Et qui dit hausse des inscriptions dit aussi besoin accru de logements.

«Nous avons déjà 300 studios réservés à nos étudiants», précise Meloney Brazzola, responsable de la communication de l'EHL. Le nouveau projet, sélectionné à l'issue d'un concours d'architecture organisé par la Société immobilière lausannoise pour le logement (*lire ci-contre*), est censé répondre au développement de l'école, passée de 1700 étudiants en 2011 à près de 2000 au

jour d'hui, avec comme objectif pour 2020 une hausse supplémentaire d'environ un tiers.

«Il y a au moins un autre ensemble pour jeunes en formation prévu au nord de la ville, complète Elinora Krebs, cheffe du Service communal logement et générances. Il sera disponible en 2016 et comptera une cinquantaine de chambres dans le quartier dit des Fiches.» Dans ce cas-ci, les étudiants seront intégrés à une population plus variée qui va progressivement s'installer dans un groupe de vingt bâtiments totali-

sant plus de 600 habitants. De manière générale, Lausanne a pour principe d'intégrer systématiquement les besoins d'hébergement des étudiants lors de la création de nouvelles zones d'habitation sur des parcelles communales.

### A l'Ouest aussi

Mais l'Ouest lausannois, siège de l'UNIL, de l'EPFL et également de l'ECAL, trois Hautes Ecoles dont le nombre d'inscrits augmente lui aussi d'année en année, ne va pas rester les bras croisés.

## Une crèche, 200 chambres

● Le projet lauréat est celui du bureau lausannois MPH Architectes, intitulé «Clairières». Il a été choisi dans le cadre du concours lancé par la Société immobilière lausannoise pour le logement (expo du 14 au 24 août au Forum d'architectures Lausanne). Il s'agit de construire des logements pour les étudiants de l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL), à proximité immédiate du campus. Au bas mot, près de 200 chambres, ainsi qu'une

crèche destinée aux collaborateurs et aux étudiants de l'EHL. Le tout dès fin 2017. Les bâtiments projetés seront écologiques, répondant au label Minergie P-éco. Ils seront abrités du bruit de la route cantonale par une butte habilement dimensionnée. Les appartements seront de type modulaire et pourront être transformés en logements familiaux si la demande estudiantine venait à baisser.

«Pour cette rentrée d'automne, nous allons inaugurer deux maisons», commente ainsi François Guichon, directeur de la Fondation Maison pour étudiants Lausanne (FMEL). A Saint-Sulpice, dans le complexe dit En Champagne, deux bâtiments totalisant 186 studios sont en cours de finition. Et à Echandens, au lieu dit la Chocolatière, ce sont 135 chambres et 7 studios qui vont accueillir leurs hôtes dès le mois de septembre.

François Guichon précise que ces nouveaux foyers sont déjà entièrement réservés. Et que le troisième, qui va ouvrir en février à Echandens également, devrait très vite se remplir. Il faut dire que la liste d'attente de la FMEL totalise près de 300 noms, et qu'il ne sert pas à grand-chose de s'inscrire avant le mois d'octobre.

«La demande est forte, et va probablement le rester encore durant de nombreuses années, malgré la construction de nouveaux logements», estime Benoît Biéler, adjoint à la direction du Schéma directeur de l'Ouest lausannois.

Pour les retardataires, cette année, il reste comme d'habitude les offres des logeurs privés, disponibles notamment dans les bases de données des services sociaux de l'UNIL et de l'EPFL.

## Le Grand Refuge va renaître de ses cendres

**La bâtisse, dévastée par un incendie accidentel en janvier dernier, sera reconstruite à Sauvabelin à l'identique pour la fin de l'année. Coût des travaux: 300 000 francs**

Avec ses 88 places, il était l'un des plus grands et les plus prisés des refuges lausannois avant que son annexe et son toit ne partent en fumée, une nuit de janvier dernier. Mais, bonne nouvelle pour les amateurs de grillades et de nature, le Grand Refuge de Sauvabelin, qui a été entièrement démoli depuis l'incendie, devrait être reconstruit à l'identique avant la fin de l'année. Les travaux, estimés à 300 000 francs, font actuellement l'objet d'une mise à l'enquête publique.

Les travaux à réaliser mentionnent des transformations intérieures et extérieures, ainsi que des travaux de désamiantage de l'édifice. «Il s'agira aussi de reconstruire l'annexe qui fait notamment office de locaux sanitaires», précise Stéphane Ebener, chef de chantier au Service lausannois des routes et de la mobilité. Si le per-

mis de construire est délivré dans les délais escomptés, la reconstruction pourrait encore avoir lieu avant la fin de l'année. Le Grand Refuge pourrait alors à nouveau être loué pour le tout début 2015. A noter que le Petit Refuge, voisin du Grand Refuge, n'est pas concerné par ces travaux. «Il n'avait pas été touché par l'incendie, mais une étude pour sa démolition et pour sa reconstruction est toutefois en cours», confie Stéphane Ebener.

C'est en janvier dernier que le Grand Refuge de Sauvabelin avait été la proie des flammes au petit matin. Il n'aurait heureusement plus personne lorsque les pompiers étaient intervenus, même si le refuge avait été loué la veille pour une fête jusqu'à deux heures du matin. Les dégâts étaient estimés à une centaine de milliers de francs. L'enquête avait conclu à un incendie accidentel dû à un court-circuit. Le Grand Refuge avait été construit en 1988 par l'Union des sociétés lausannoises. L'origine du Petit Refuge remonte quant à elle à 1912. Cette année-là était inaugurée la «cure d'air», où l'on soignait les tuberculeux. **L.A.**



Le Grand Refuge a dû être démolé après l'incendie. ODILE MEYLAN

## Le ciné-club de Bussigny fête ses 20 ans d'activité

**CinéOuest réunit les amateurs de cinéma depuis deux décennies dans la commune. Cet anniversaire sera célébré le 23 août par une double séance gratuite**

De Pedro Almodóvar à Orson Welles, les grands noms du cinéma se sont affichés sur le grand écran proposé aux Bussignolais. Depuis vingt ans, CinéOuest permet aux habitants de Bussigny de voir ou de revoir des œuvres remarquables du septième art. «Parmi nos membres, nous avons maintenant un spécialiste du cinéma, mais on fonctionne aussi au coup de cœur», confie Franca Ramseyer, qui fait partie de l'aventure depuis ses débuts. Démarré sur le modèle d'un ciné-club, CinéOuest s'est étoffé de projections récentes.

«C'est parti sur une envie d'organiser une activité conviviale à Bussigny», raconte la secrétaire de CinéOuest. Cette initiative a pu bénéficier de la salle de projection de l'ECAL, alors installée dans la commune. Les trois projections de la première saison se sont rapidement enrichies en fidélisant son public. Face à la généralisation du home cinéma et des salles multiples, cette animation locale continue de séduire son public. Franca Ramseyer estime qu'une cinquantaine de spectateurs fréquentent les soirées. «C'est suffisant pour nous donner envie de continuer», dit-elle.

L'association jouit, depuis qu'elle a acquis ce statut, de soutiens divers. Après le déménagement de l'ECAL à Renens, le ciné-club a trouvé refuge à l'Hôtel de Ville, dont la salle de projection s'est vue dotée d'un écran de 6 mètres et de fauteuils. L'achat d'un projecteur numérique est dans le viseur de l'association.

«Nous avons une spécialiste du cinéma, mais on fonctionne aussi au coup de cœur»

**Franca Ramseyer**, secrétaire de CinéOuest Bussigny

La recette de cette longévité tient sans doute à la proximité de cette animation. Et la convivialité y reste de mise. «On organise des soirées événements, parfois avec la participation d'un réalisateur, et les séances sont suivies d'un apéro et de discussions», dit Franca Ramseyer.

Le 23 août sera l'occasion de célébrer l'ouverture de la 20e saison dans cet état d'esprit. Deux projections gratuites sont prévues dans la salle Jura. *Piano Forest* ouvrira les feux pour toute la famille (à 14 h), suivi de *Gravity* (à 18 h). Un long extracte festif est prévu entre ces deux projections. **A.D.Z**

## Pully L'album photos de la Ville en ligne

La Ville de Pully partage avec les internautes la possibilité de visionner ses photos. C'est le site de partage Flickr qui accueille les images de divers événements communaux. La dernière contribution en date revient sur la fête du 1er Août. On y trouve aussi des clichés dédiés à la réfection des ponts du Tirage et de Château-Sec, ainsi que d'anciennes photos de la commune. L'album communal se trouve aisément sur le site [www.flickr.com](http://www.flickr.com) en cherchant «Ville de Pully».

**A.D.Z**

## Marché villageois

**Epalinges** Le rendez-vous est pris pour le marché villageois d'Epalinges avec ses stands d'artisanat, sa brocante, et ses animations musicales. Il aura lieu le samedi 6 septembre dès 10 h et aura les produits du terroir pour fil rouge. **L.A.**

## Chasse au trésor

**Lausanne** Le guide urbain Pierre Corajoud propose une chasse au trésor gratuite dans le parc Mon-Repos. L'occasion de redécouvrir cet espace vert en résolvant une énigme amusante. Le matériel est distribué sur place (se munir seulement de quoi écrire). Rendez-vous le 17 août à 9 h 30 à la Folie Voltaire. **L.A.**

## Lausanne Les Digitales au parc du Denantou

Cela fait dix ans que Les Digitales, le festival de musiques électroniques et expérimentales, investissent les parcs lausannois. Pour la troisième fois, c'est celui du Denantou qui a été choisi par les organisateurs. Le festival itinérant et gratuit, qui passe cette année par sept villes, fera donc halte au Denantou le samedi 16 août, de 15 h à 22 h. A l'affiche, pas moins de douze groupes se succéderont sur scène. Des transats attendent le public. En cas de pluie, le festival migrera au Casino de Montbenon. **L.A.**

## Le chiffre

# 10

**Soit le nombre de principes sur lesquels s'articule la politique lausannoise de la nature en ville. Ces principes établissent que la Municipalité doit comprendre la nature dans ses projets urbanistiques, s'occuper de toute la végétation et pas seulement des parcs, identifier les espèces animales à protéger et celles qui sont nuisibles, informer et faire participer la population, proscrire les pesticides, maintenir le lien ville-campagne, soigner ses forêts et respecter les cycles de la nature.** **L.B.S**